

# LES ECHANGES ECONOMIQUES INTERNATIONAUX

## Table des matières

I.	Les échanges de biens et services : les théories du commerce international.....	2
A.	Les anciennes théories du commerce international .....	2
1.	Le commerce international comme jeu à somme positive.....	2
2.	La spécialisation selon les avantages comparatifs .....	3
B.	Les nouvelles théories du commerce international .....	8
1.	L'effet des rendements d'échelle croissants.....	9
2.	Le goût pour la diversité des consommateurs (2ème justif) .....	11
II.	LES ECHANGES DE CAPITAUX : LA MONDIALISATION FINANCIERE .....	13
A.	Emergence d'un marché mondial du K .....	13
1.	Internationalisation des marchés des capitaux.....	13
2.	Les facteurs de la mondialisation financière .....	13
B.	Les csqs de la mondialisation financière .....	14
1.	Les csqs positives en termes de développement.....	14
2.	Les csqs négatives en termes de crises.....	14
	CONCLUSION .....	16

Déf opératoire : **mondialisation** n'est pas une simple internationalisation des échanges. **Mondialisation désigne un processus extrêmement contemporain : fin 80's.** Fin 20<sup>ème</sup> avec chute des régimes communistes, **plus aucune partie du monde n'échappe à l'internationalisation des échanges** (c'est ça la mondialisation). Elle est devenue universelle et donc quasi-obligatoire.

**Mais pas une théorie éco de la mondialisation, car il existe diverses formes d'échanges.**

- Echanges commerciaux (échanges de biens et services) (mondialisation commerciale)
- Echanges financiers (mondialisation financière)
- Mondialisation du **marché du travail** (très inachevée mais se voit dans migration)
- Mondialisation **culturelle** (cours sur la culture)
- Mondialisation des **échanges politiques** (au fur et à mesure que les marchés s'étendent, apparition de formes de gouvernance ; cf pouvoir et Etat)

Donc pas une théorie éco de la mondialisation mais **type d'échange par type d'échange.**

**Mondialisation = action.** Donc il y a **divers types d'acteurs.** On pense d'abord aux entreprises. (un peu comme l'américanisation).

- 1. des acteurs = **firmes transnationales.** Mais auj : concerne toutes les firmes multinationales.
- **Ménages.** Peuvent subir mondialisation sur marché du travail. Mais aussi acteurs : quand achète produit, il achète toujours un produit fabriqué quelque part. Ménages sont aussi les acteurs ou non de la décision de migrer.

- **Associations, partis, mouvements sociaux** qui s'organisent dans ce contexte de mondialisation (mondialisation politique)
- Très important : **mafias** (acteurs multinationaux, qui participent à ces échanges)

Auj : personne n'y échappe.

## I. Les échanges de biens et services : les théories du commerce international

### A. Les anciennes théories du commerce international

#### 1. Le commerce international comme jeu à somme positive

**Commerce international** = échanges internationaux de biens et services. Commerce international peut recouvrir 3 situations différentes :

- **Cas 1** = un pays importe un produit qu'il ne peut pas produire sur son propre sol. **Impact positif** car acteurs ont accès à des biens auxquels ils ne pourraient pas accéder sans cela
- **Cas 2** : un pays peut importer des biens qu'il a volontairement choisi de ne plus produire alors qu'il a les capacités pour le faire. Cette situation est expliquée par les **anciennes théories du commerce international**
- **Cas 3** : un pays peut importer des biens qu'il continue à produire simultanément. Parfois, il exporte ces mêmes produits vers le pays d'où il importe = Ce sont des **échanges intrabranches**. Ex **commerce voitures All-fr**. C'est ce qu'explique les **nouvelles théories du commerce international**.

Théories du commerce international permettent d'expliquer pourquoi les types 2 et 3 d'échanges existent.

On répond à 3 questions :

- **Pourquoi les pays échangent-ils entre eux ?**
- **Quel pays produit quelles marchandises ?**
- **Comment se répartissent les gains à l'échange ? (cf répartition des revenus).**

Ces 3 questions : posées initialement par **SMITH (1776)**, RDN.

- **Division du travail chez Smith est source de croissance**. Si on divise le travail, chacun est plus productif donc on produit glob plus. Ce lien prouve pour lui les **bienfaits de la liberté du commerce** : l'extension du marché amène à **un approfondissement de la division du travail**.
- 1/Le travail ne se divise que dans la limite des débouchés disponibles. **C'est la taille des marchés qui détermine le degré de division du travail** (degré div travail est fonction croissante de la taille des marchés). Ce qui pousse à la division du travail, c'est la main invisible de l'intérêt, c'est-à-dire la volonté de réaliser des gains à l'échange.
- 2/Un petit village n'est pas un débouché suffisant pour un commerce spécialisé, donc les commerçants font souvent plusieurs trucs. Plus taille du marché est importante, plus les agents peuvent se spécialiser.
- 3/**Ce qui limite la taille du marché = coût de recours au marché**, c'est-à-dire les **coûts de transaction** (Coase). 2 coûts de transaction selon Smith :
  - o **Coût de transport**

- o **Taxes qui limitent le commerce.** A l'époque où il écrit, il existe des taxes entre les pays, mais il existe aussi les taxes entre les régions d'un même pays et parfois à l'entrée des villes

CCL ==> **Internationalisation des échanges correspond à une augmentation de la taille du marché.** Donc **principal avantage du commerce international = augmente taille du marché, donc permet d'approfondir division du travail, et cette augmentation permet des gains de productivité, et donc croissance éco.** Obstacles légaux ont pour effet de diminuer la richesse de la société car ils empêchent l'extension du marché et donc l'approfondissement de la div travail

Synthèse Smith : division internationale du travail n'est qu'une forme du processus de division du travail. **Division du travail au sein d'un pays et entre les pays ont les mêmes causes et les mêmes effets. Cause = volonté de faire des échanges mutuellement avantageux. Effet = croissance éco.** Il commence par se demander pourquoi nous sommes plus riches que les **chefs indiens d'Amérique du Nord** : parce que plus spécialisés donc plus riches. Il compare pays en autarcie complète et pays où commerce international est complètement dév. Pas descriptif mais **normatif**. Conclusion de Smith : commerce international est un jeu à somme positive, car il permet **d'engendrer de la croissance éco.** **Jeu à somme positive** = jeu où tous les joueurs sont gagnants à participer = jeu gagnant-gagnant.

Smith s'oppose aux **mercantilistes (ne pas oublier l'HPE).** Pour eux, comm inter = **Jeu est à somme nulle** (=jeu où il y a des gagnants et des perdants). *On raisonne ici au niveau des pays. Chez les mercantilistes, fait que comm inter est jeu à somme nulle n'est qu'un présupposé, une hypothèse de départ.* Alors que chez Smith c'est une conclusion de sa démonstration.

Conclusion de Smith pour politiques pubs : à long terme, **les politiques d'ouverture des marchés** sont censées être favorables à tous, càd à tous les pays. A court terme : chocs de réallocation (Ex : entreprises qui ferment car plus compétitives).

Actualité de la pensée de Smith : nous **permet de penser la mondialisation**. Dans le discours médiatique, on ramène souvent la mondialisation à un phéno : les **délocalisations** (= supprimer une unité de production dans un pays pour en ouvrir une similaire dans un autre pays). **Délocalisation frappe l'opinion mais c'est phéno relativement rare** car coût important.

- En général, ce qu'il se passe plutôt = **chocs de réallocation** (entreprises ferment car plus compétitives, d'autres ouvrent). Smith : **ouverture des frontières = source d'ouverture du revenu mondial.** Mais ne veut pas dire qu'il n'y a que des gagnants dans le pays et tous les pays pas gagnants au même niveau.

## 2. **La spécialisation selon les avantages comparatifs**

Smith a réfuté la **conception mercantiliste du commerce international**. 2 idées :

- Pas expliquer commerce international au niveau du gouvernement des nations, mais **au niveau des agents écos indivs.** Ce ne sont pas les gouvernements mais les biens produits à l'étranger qui négocient les flux. Même s'il peut y avoir des politiques publiques, elles n'ont **d'impact que parce qu'elles influencent les comportements individuels.** Ex : **droits de douane** rendent les importations plus chères, ou quotas rationnent les consommateurs.
- Commerce international = **jeu à somme positive** du fait des gains de spécialisation de la division du travail. Comment s'effectuent les gains de spécialisation ? Smith : orientés par **main invisible de l'intérêt**, chacun se spécialise dans l'activité dans laquelle il est le plus productif. Donc biens sont produits là où ils coûtent le moins

cher à produire. La côte d'Ivoire produit du café et la France du blé. Commerce international est mutuellement avantageux car par ce mécanisme, la France a plus de café qu'en situation d'autarcie.

Chez Smith, division du travail se fait selon les avantages absolus de chaque pays : un pays qui a l'avantage absolu est plus productif pour ce bien.

2e théorie:

**RICARDO (1817)** : souligne une difficulté de la théorie de Smith.

- Ex de l'échange du drap et du vin entre Portugal et Angleterre. On considère production d'une unité de drap et d'une unité de vin qui sont vendus le même prix en Angleterre et au Portugal (on fixe une quantité arbitraire qui fait que une unité de drap...). Il y a aussi un marché international de biens, donc prix identiques dans les 2 pays. Mais il n'y a pas de marché international des facteurs de productions. Un seul facteur = le travail. Les travailleurs sont fixés à leur nation.

1/La productivité est plus forte au Portugal car pour produire même quantité de bien, on a besoin de moins de facteurs. Donc dans théorie de Smith, Portugal possède les avantages absolus dans la production des 2 biens. Donc dans logique de Smith, Portugal devait produire l'intégralité des 2 biens et l'Angleterre ne rien produire du tout. Théorie de Smith aboutit à prédiction fautive, car pour qu'il y ait commerce international, il faut qu'il y échange réciproque.

2/Angleterre : avantage comparatif pour la production du drap, car il est relativement moins cher de produire du drap que du vin en Angleterre. Donc Angleterre : avantage comparatif dans la production du drap car c'est là qu'elle est le moins inefficace. C'est l'inverse pour le Portugal selon Ricardo. Quand un entrepreneur anglais se demande s'il va produire du vin ou du drap, il ne compare pas le drap anglais et le drap portugais, mais le drap anglais et le vin anglais.

3/ Portugal importe du drap anglais.

Donc chaque pays se spécialise dans production du bien pour lequel il possède un avantage comparatif. Pour l'entrepreneur portugais, production d'une unité de vin coûte 80. Si entrepreneur portugais échange cette unité de vin contre une unité de drap, donc l'unité de drap lui a coûté 80. S'il avait décidé de produire lui-même l'unité de drap, elle lui aurait coûté 90. Donc le Portugal gagne à échanger avec l'Angleterre et à se spécialiser même s'il est plus compétitif dans la production des 2 biens. Cf TABLEAU DU DIAPHO

**Synthèse:** Spécialisation n'est pas la conséquence des négociations internationales entre les gouvernements. Spécialisation est la csq des comportements individuels des entrepreneurs qui veulent maximiser leurs profits et des consommateurs qui veulent max leurs gains à l'échange. Entrepreneur portugais a intérêt à produire une unité de vin, car fait plus de profit. Donc intérêt à produire du vin et acheter du drap. Sans le savoir, par son comportement, l'entrepreneur achète du drap anglais.

*Théorie de Ricardo n'est pas normative : elle n'explique pas ce que devrait faire les nations. Mais repart des motivations à l'échange. Théorie ricardienne est de l'ordre du positif : décrit la réalité telle qu'elle est.*

Principe des avantages comparatifs permet d'expliquer la spécialisation entre les pays, mais aussi la spécialisation entre les individus. Ex de SAMUELSON. Prend ex d'un cabinet d'avocat composé d'un avocat et de sa secrétaire. Il s'aperçoit qu'il est plus compétent

pour le traitement de texte (tape plus rapidement, pas de faute d'orthographe). Mais sait qu'il a intérêt à déléguer tâches de secrétariat et se spécialiser dans études juridiques, car lui rapporte bcp plus. **Même s'il est plus compétent dans les 2 tâches, il a intérêt à déléguer les tâches de secrétariat, car c'est ce qui rapporte le moins.**

En Angleterre, une unité de vin coûte 20% plus cher à produire qu'une unité de drap. Or même prix du drap et vin sur marché international, les entrepreneurs anglais ont intérêt à produire drap et importer vin.

Au Portugal, produire une unité de drap coûte 12,5% plus cher que produire une unité de vin. Donc entrepreneurs portugais ont intérêt à produire du vin et acheter du drap.

### Heures de travail nécessaires à la production d'une unité<sup>11</sup>

- À la structure des coûts relatifs :

	Machine	Tonne de canne à sucre
Nord	$80/90 = 0,89$	$90/80 = 1,125$
Sud	$120/100 = 1,2$	$100/120 = 0,83$

Table – Coûts relatifs des deux biens

- Au fait que ces coûts relatifs sont différents dans les deux pays !

Pays	Drap	Vin
Angleterre	100	120
Portugal	90	80

En fait si on compte en heures on remarque:

Pour production drap + vin: 220 heures en Angleterre et 170 heures au Portugal. Production mondiale d'autarcie: 2 unités de drap, 2 unités de vin.

Si échange: Angleterre alloue 220 heures à la production de drap et produit  $220/100 (=1 \text{ unité de drap}) = 2,2$  unités. Et le Portugal alloue 170H pour vin  $\Rightarrow 170/80 = 2,125$  unités.

Donc production mondiale a augmenté. Globalement plus riches qu'auparavant sans croître effort.

Avec cette théorie des avantages comparatifs, Ricardo est considéré comme un des pères de la science éco moderne. Il est le 1<sup>er</sup> à raisonner dans un cadre hypothético-déductif. Il formule explicitement des hypos et en déduit des prédictions qu'il confronte ensuite à la réalité. Propose une représentation simplifiée du commerce international qui repose **sur 3 hypos :**

- Il y a un **marché international pour les biens**. 1/ Il y a **homogénéité** du bien. 2/ **Mobilité** des biens : Biens circulent librement entre les pays. Csq = il y a **un seul**

**prix** pour chaque bien sur le marché mondial. Cette façon de raisonner dit beaucoup sur l'apport de Ricardo. A son époque, bcp de restrictions au commerce international. Il raisonne de manière abstraite : se demande si situation théorique ou commerce intern est libre est plus efficace que l'autarcie

- **Pas de marché international pour les facteurs de production.** Capital et travail sont fixés à chaque pays. Hypo **d'immobilité des facteurs de production.** Particulièrement vrai pour facteur travail (peu de migrations relativement). **Capital. Plus compliqué.** 2/Les entrepreneurs connaissent moins bien la culture et le système juridique des pays étrangers, donc considèrent qu'exporter du capital est risqué. **Cette hypo d'immobilité du capital a été vraie pendant longtemps. Auj : bcp moins vraie. Car mondialisation financière signifie que le marché des capitaux s'unifie au niveau international.**
- **Coût unitaire de production d'un bien ne varie pas en fonction de la quantité produite.** Ricardo raisonne avec des **rendements d'échelle constant.** **Pas d'écos d'échelle (AJD elles sont là).** Cette hypo pas vraie niveau ets, pas en gros vraie au niveau d'un pays. Ricardo : pour simplifier, on considère que l'ouverture internationale du marché ne modifie pas bcp l'efficacité du processus de production.

Conclusion de Ricardo : échange international est mutuellement avantageux pour le pays s'il se spécialise dans les avantages comparatifs:

1/Les produits sont dispos en **plus grande quantité sur le marché et à moindre coût avec commerce intern.** Donc comm inter **favo la croissance éco** des pays qui le pratiquent car permet allocation plus efficace des facteurs de production.

2/Avec **guerres napoléoniennes** : **Blocus continental**, donc **prix des céréales a bcp augmenté** dans le pays (- d'offre donc prix aug). Avec paix en 1815, prop fonciers anticipent que reprise comm internal ferait rebaisser **prix céréale.** Grand débat qui aboutit à mise en place de mesures protectionnistes en **1815 : Corn laws** = mesures protectionnistes contre l'importation du blé. Dès que prix du blé descend en dessous d'un certain seuil, l'importation de blé est interdite. Il y a un **méca protectionniste.** Grand argument de Ricardo : **Corn Laws maintiennent un prix artificiellement élevé pour la nourriture, donc une partie de bien-être de société est capté.** Ricardo : un des principaux opposants. **1846 : abrogation des Corn laws**, car moment de la grande famine irlandaise.

## **ACTUALISATION DE SA THÉORIE:**

**Théorie ricardienne des avantages comparatifs : encore utilisée auj pour expliquer la répartition mondiale des activités.**

Mais ne plus raisonner en termes de répartition des secteurs entre les pays, mais de **répartition des modules de production (ISSUS de la décomposition des produits)** au sein des secteurs, du fait de la **fragmentation de la chaîne de la valeur.**

A été possible car **baisse du coût de transaction.** Cette baisse des coûts de transaction est liée surtout aux **nouvelles technologies.** Elle aboutit à **DIPP(Division internationale du processus productif).** Avantages comparatifs ne doivent plus être observés seulement au niveau des produits finals (pas aux), au niveau des différents secteurs mais aussi au niveau des processus de production.

=> ex chiffré: Auj : **¼ des importations chinoises** sont des pièces détachées assemblés en **Chine** et exportés sous forme de produits finis. EX: polo dont coton texas, tissage en Chine, et imprimé en Europe.



**Taux d'ouverture** =  $\frac{X + M}{2Y}$ : moyenne exportations et importations divisé par le PIB.

-EX: Taux d'ouverture en France = **28% auj.** Il était de **14% en 1950** : donc a doublé en 67 ans. Quand on compare taux d'ouverture entre eux : **difficile à comparer : car plus un pays est petit, plus il est dépendant de l'étranger** (Ex : tx d'ouv **Belgique = 85%**). Intéressant pour comparer un même pays dans le temps et pas pays entre eux. **Séries chrono** : crises provoquent régression du commerce international. Ex : France, 2009 (année du plus fort de la crise) : taux d'ouverture = 24%.

**En moyenne, les pays les plus ouverts ont taux de croissance éco supérieurs.** 2 interprétations possibles de cette corrélation : va dans les deux sens.

- Ricardo et Smith : commerce international **permet allocation plus efficace** des ressources. Donc croissance éco plus forte est la csq d'une plus grande ouverture internationale
- **Pays riches sont en moyenne les pays les plus ouverts.** Pays les moins ouverts sont les PMA. Donc taux de croissance révèle potentiel de développement. PMA : pays souvent en guerre ou guerre civile donc pas grand chose à échanger.

Théorie des avantages comparatifs fournit une bonne explication du **commerce interbranche.**

## Le modèle HOS: **Hecksher, Ohlin et Samuelson,** années 30-40

**Le modèle HOS cherche à comprendre l'origine des avantages comparatifs mis en avant par Ricardo.** Selon ces trois auteurs, les avantages comparatifs de chaque pays tiennent dans leurs différences de dotations en facteurs de production, c'est-à-dire le travail et le capital. **Un pays se spécialise dans la production du bien qui utilise le facteur en abondance sur le territoire.** En effet, s'il est abondant, le coût de ce facteur de production sera plus faible et les entreprises ont tout intérêt à préférer des productions qui l'utilisent. À l'inverse, les pays ont intérêt à importer les marchandises qui demandent le facteur de production le plus rare sur le territoire.

EX: L'illustration la plus courante du modèle HOS compare la situation de **l'Australie et celle de l'Angleterre** en fonction de l'abondance des terres et de la main-d'œuvre. L'Australie est un pays qui dispose en abondance de **terres.** En revanche, la **main d'œuvre** est plus rare. Ce pays doit se spécialiser dans une activité qui peut utiliser ces terres et qui demande moins de main-d'œuvre, comme l'élevage ou l'agriculture. L'Angleterre est un pays dans lequel la main-d'œuvre est abondante alors que l'espace cultivable est plus rare. Ce pays doit se spécialiser dans l'industrie qui utilise beaucoup de travail mais peu de terres.

Hypothèses du modèles et comparaison avec la cadre Ricardien:

- Des hypothèses communes...
  - o Rendement constants

- o Mobilité factorielle possible que au sein des pays: immobilité facteurs
- o 0 distorsions de marchés
- **Hypothèses différentes:**
  - o **Second facteur de production: le capital**
  - o Fonctions de production identiques entre pays et hypothèse des rendements marginaux décroissantes
  - o **Différence en dotation factorielle CENTRALE.**
- **THÉORÈME H-O:** Chaque pays exporte le bien qui utilise intensivement son facteur de production le plus abondant, et importe l'autre bien.

## IL INCLUT LES INÉGALITÉS SALARIALES

1. Le modèle montre comment l'ouverture commerciale, en modifiant les prix des biens, agit sur les revenus des facteurs, en particulier sur les salaires des **travailleurs qualifiés et non qualifiés**, dont l'écart devrait s'accroître dans les pays du Nord - ce qui est bien conforme à ce qui est observé - et devrait diminuer dans les pays du Sud s'ils commercent beaucoup avec le Nord - ce qui ne correspond pas aux faits car l'inégalité croît également au Sud.

TRANSITION: Mais dans les dernières décennies, augmentation du volume du comm inter principalement du à aug comm intrabranche. Comm intra = majo du comm internat : échange croisé de produits similaires.

## B. Les nouvelles théories du commerce international

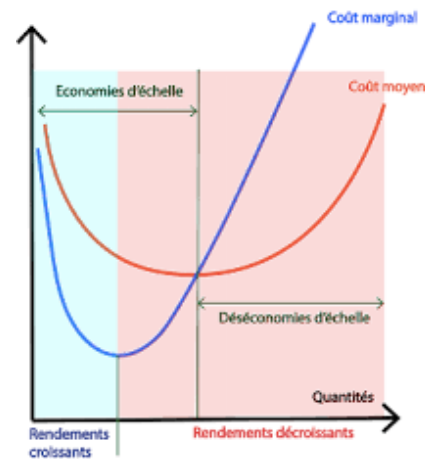
**KRUGMAN** (1998). Prix Nobel 2008. Met en avant **2 raisons du commerce intrabranche**s.

**1<sup>ère</sup>** = existence **d'économies d'échelle** (= plus on produit, plus le coût unitaire de production est faible). Du fait des écos d'échelle, les **écos sont amenées à limiter leurs gammes**. Préfèrent produire un petit nombre de modèles pour profiter des écos d'échelle et produire moins cher. Les entreprises par ces écos, préfèrent limiter variété des produits (chaque pays : petit nombre de voiture)

**2<sup>e</sup>** : consommateurs ont préférence pour la diversité. C'est une **hypo de microéco du consommateur**. Pour un même bien, consommateur s'estime plus satisfait s'il a le choix entre plusieurs modèles. Français achètent des voitures allemandes, mais Allemands achètent des voitures fr de la même gamme, donc pas que échange voitures all haute gamme/voitures fr de moyenne gamme. Il y a des échanges dans les moyennes et hautes gammes. **Krugman sort de l'univers ricardien**. Chez Ricardo, implicitement, raisonne dans univers de concu parfaite. Ricardo part d'un univers où diverses entreprises produisent des biens homogènes. Consommateur ne fait pas différence entre biens de l'entreprise A et bien de l'entreprise B. **Dans les nouvelles th du commerce international, on raisonne en concu imparfaite**. Particulièrement, dans travaux de Krugman, on raisonne dans 2 univers de concurrence imparfaite : **oligopole et concu monopolistique**. Oligopole = un petit nombre d'entreprises produit un bien homogène. Quantité est trop faible pour que



coexistent. Comme concurrence faible entre oligopoleurs, risque que les entreprises s'entendent : oligopoles. Concu monopolistique décrit un marché de niches. Chaque entreprise différencie un peu son produit pour restreindre la concurrence. Du fait de consommation, consommateur consid que biens pas parfaitement substituables. Pas imaginer qu'une théorie à tort, l'autre a raison. **Marchés plus ou moins concurrentiels. Savoir quelle théorie appliquer = question empirique.**



## 1. L'effet des rendements d'échelle croissants

**Rendements d'échelle croissants:** Ex d'une ets qui double sa taille ( $K$  et  $L \times 2$ ). **Si production fait plus que doubler, on dit que les rendements d'échelle sont croissants.**

Quand rendements d'échelle croissants, il y a des **économies d'échelle** = quand on augmente échelle de la production (taille), **coût unitaire diminue**. Donc signifie que coût unitaire est fonction décroissante de échelle. Rendements d'échelle croissants sont **incompatibles avec CPP**. Coût moyen = fonction décroissante de quantité produite, donc plus ets produit plus elle est efficace. Ainsi, dans ets un peu plus grosse, elle est plus efficace, rend moins cher => peut conquérir des parts de marché.

Csq en termes de commerce international. Quand il y a des rendements d'échelle croissants, la **date d'entrée sur le marché des ets des différents pays est un facteur essentiel pour expliquer spécialisation internationale**. Le 1<sup>er</sup> pays à entrer sur marché a avantage qui peut jamais être rattrapé par pays concurrents.

**EXEMPLE pris par Krugman:** On suppose **2 étudiants brillants qui hésitent entre devenir pilotes de ligne et médecins**. Pour devenir bon médecin ou bon pilote : faut des années d'études nombreuses. Donc on peut pas être les 2 à la fois. Chacun à intérêt à se spécialiser dans un seul secteur et acheter le service de l'autre. Plutôt que devenir pilote, le médecin achète des billets d'avion. Donc cette fable dit que **pour être efficace, faut se spécialiser, renoncer à autosuffisance**.

Permet de compléter théorie de Ricardo. Dans théorie des avantages de Ricardo, les avantages sont des données. **Avec nouvelles th du commerce inter de Krugman, les avantages sont construits par l'histoire du pays**. Krugman réhabilite Smith contre Ricardo. Smith : on devient plus efficace en se spécialisant donc c'est le processus de spécialisation qui construit les avantages et pas avantages qui construit spécialisation.

## Comment expliquer existence rendements d'échelle croissants ?

-1. **Externalités positives** = situation où le comportement d'un individu augmente le bien-être d'un autre sans qu'il y ait d'échanges entre eux sur le marché. Krugman dev un argument de Marshall (1890). Marshall : dans un pays qui se spécialise, les coûts de production ont tendance à diminuer car:

- 1) Les entreprises trouvent plus facilement d'ouvriers compétents, car système scolaire a des formations adaptées, car certains salariés ont déjà travaillé dans le secteur ou le connaissent par leur réseau social.

- 2) Ets trouve plus facilement des fournisseurs, sous-traitants. Autres ets qui travaillent dans même secteur exercent externalité positive. Plus il y a des ets de notre secteur qui produit dans pays, plus on est efficace. Avantage est donc **autoconsolidant**. **Signifie que ouverture des pays au commerce international a tendance à accroître les écarts de compétitivité entre pays**. Car celui qui était initialement plus efficace

augmente ses parts de marché. *Avantages comparatifs ne sont donc pas une donnée mais son construits par l'histoire du pays.*

Csq en termes de politiques publiques. Pour Ricardo, la meilleure = ne rien faire car décisions sont spontanément efficaces. Krugman réhabilite le rôle de l'Etat en matière de politiques inter.

**EXEMPLE DE KRUGMAN:** Il prend ex de **Boeing et Airbus**. Veulent lancer un nouveau modèle d'avion, ex modèle de très gros porteur tq **A380**. Il y a investissement initial de 110 millions de dollars. Et chiffre d'affaire prévu est de 210 millions de dollars. Donc bénéfice de 100 millions de dollars si une seule ets se lance dedans. On suppose maintenant que les 2 se lancent dans construction du très gros porteur et obtiennent moitié du marché. Ets obtiennent 210/2. Mais chacune paye 110. Elles perdent 5 millions. Représenter sous **forme d'une matrice de théorie des jeux**. Chaque a choix : entrer ou non sur le marché. Si les 2 choisissent de produire : bénéfice négatif de -5. Si aucune produit, bénéf de 0.

Airbus

Boeing		Produit	Ne produit pas
	Produit	(-5, -5)	(100, 0)
	Non	(0, 100)	(0, 0)

**CCL : Si une ets se lance en 1er, l'autre n'a pas intérêt à se lancer.** **Avantages autoconsolidants** ; C'est ce qu'il s'est passé. **Airbus s'est lancé en 1er sur marché, donc Boeing a abandonné son projet.**

On suppose maintenant que **gouvs européens versent 25 millions de subvention** à Airbus pour entrer sur le marché, par ex au titre du financement de la recherche.

=> Quel que soit le comportement de Boeing, Airbus choisit toujours de produire, car gagne plus à produire qu'à ne pas produire. Donc Airbus a une **stratégie dominante** : choisit tjrs de produire.

=> On voit dans cet ex que les **gouvernements peuvent avoir intérêt à aider une firme à être la 1ère à se lancer sur le marché**. Dans ce cas, les gouvernements européens ont adopté une stratégie non coopérative avec le gouv des EU, et les EU ne sont pas contents.

Généralisation. Dans des secteurs où il y a des rendements d'échelle croissants et une concurrence imparfaite, en subventionnant les entreprises nationales (POL DE COMPÉTITIVITÉ NATIONALE) le gouv décourage les ets étrangères à inverser dans secteur. Permet d'augmenter les profits de ses ets nationales. Et Etat espère récupérer sa mise initiale via des **impôts**.

- C'est le cas avec l'ex de l'avion très gros porteur. C'est un cas de rendements d'échelle croissant, car énorme coût fixe en recherche et développement pour entrer sur marché. Doit être payé qqsoit le nombre d'avions produits. Supposons que le **coûts fixe en recherche et développement est de 100**, et que le coût variable d'un avion est de 10. Si je produis 1 avion, il me coûte 110. Si j'en produit 10, coûte  $(100 + 10 \times 10) / 10 = 20$ . **Donc coût unitaire décroît avec nombre d'avions produits**. Ainsi, en présence d'un fort coût fixe, il y a des rendements d'échelle croissants. Sur marché des très gros porteurs, marché mondial ne laisse place qu'à une ets, car si 2 ets se lancent en même temps sur le marché, elles réalisent des pertes. Un pays peut faire progresser son revenu national au détriment des autres pays s'il s'assure que c'est une entreprise nationale qui bénéficie

de cette position dominante. On retrouve l'idée d'un commerce internat comme jeu à somme nulle (ce que certains gagnent, d'autres le perdent).

## 2. Le gout pour la diversité des consommateurs (2ème justif)

Commerce international procure 2 types de gains.

1. Biens et services **produits moins chers et en plus grande quantité** qu'en situation d'autarcie (déjà Smith et Ricardo)

2. **Consommateurs bénéf d'un choix élargi de produits similaires mais pas identique** (nouvelle th du comm). Ex : début 70's, EU importaient du **café** de 25 pays. Auj : on trouve du café venu de plus de 50 pays. N'a pas fait baisser prix café, car 25 pays suffisants. Mais **consommateurs considèrent que correspond à augmentation de leur bien-être** car peuvent diversifier le type de café qu'ils boivent. On rentre dans **domaine de la concurrence monopolistique**. Dans concu monop : petite différenciation et pas plusieurs biens. Ex : **voitures all et fr**. Produisent des voitures dans les mêmes gammes (sur toute la gamme du marché). Pour mêmes gammes de voiture, all importent voitures fr et inversement. **Sur marché, voitures all sont réputées pour leur fiabilité, et les voitures fr sont réputées pour leur design**. Ces réputations sont parfois initialement liées seulement à des **stéréotypes sut le pays**. Il y a des **enquêtes internationales de marketing** qui montrent que qq soit les enquêtés, voitures fr sont classés parmi le plus mal pour fiabilité, mais consid comme innovantes en termes de design. Test de fiabilité en All ont montré que voitures fr tombent pas plus en panne que les All. Sont parmi les plus fiables du marché. Dû au fait que marques all et fr s'ont pas les mêmes stratégies marketing, et **s'appuient sur représentations des consommateurs**. Fr connue mondialement comme pays leader dans secteur touristique, mode, luxe. All : connu pour spécialisation dans pays industriels de haute qualité.

Conclu sur commerce international:

**Quels sont les outils qu'ont pouvoirs pub pour réguler comm inter ?**

1. **Protectionnisme tarifaire**. Consiste à **imposer une taxe sur les produits importés** = droit de douane. Fait **augmenter le prix** des produits importés donc fait diminué quantité demandée par les consommateurs. En //, droits de douane **entrent dans les caisses de l'Etat**. Droits de douane observent un **transfert de bien-être du consommateur au profit des producteurs locaux** (moins exposés à concu). Droit de douane est un impôt efficace ? Pour partisans du protectionnisme, droit de douane a **double dividende** (=2 types de gains pour la collectivité) :

-Remplit les caisses de l'Etat

-Favorise la production locale par rapport au reste du monde

**Mais double dividende largement illusoire:**

-Si Etat met en place droits de douane élevé. Dans ce cas, permet de réduire importations, mais ne remplit pas caisses de l'Etat, car pays importe peu de pays étrangers. Csq = **baisse du bien-être des consommateurs** car baisse pouvoir d'achat

-Faibles. Ne rapportent pas grand-chose à l'Etat et ne dissuade pas d'importer. **Droit de douane n'est jamais une façon efficace de remplir les caisses de l'Etat.**

## 2. **Protectionnisme non tarifaire**. 3 types.

-Le plus connu = **quotas d'importation**.

→On parle de **contingement** quand quota est décidé de manière **unilatérale** par le gouv du pays importateur

→Quotas peuvent aussi résulter d'**accords réciproques** entre gouv.  
**70's-80's** : pays indus ont signé des accords où ils s'accordent mutuellement des quotas d'importation dans textile et métallurgie. But pays dev = limiter concu des pays en dev qui eux n'ont pas de quotas donc pouvaient difficilement exporter vers pays en dev

-**Normes imposées au pays importé par le gouv importateur.**

- Ex : **dès 88, UE** interdit importation de **bœuf aux hormones**. Régulièrement **dénoncée par EU** comme une restriction au comm international.

- Ex 2 : **standards technologiques**. Ex : pdt longtemps, TV de n'utilisait par mêmes standards. Parfois, on impose une pure procédure administrative pour compliquer importations = **dédouanement** (=Fr a mis en place dédouanement pour les magnétoscopes japonais en 1982) : ne pouvait être fait que par 1 bureau à Poitiers. Tous magnétos passaient par ce bureau

-**Subventions aux ets nationales**. Etat incite ainsi ets nat à produire plus que ce qu'elles feraient sur la base des prix mondiaux. C'est ce que fait **l'UE avec la PAC (aide financière de l'UE pour l'agriculture: en Fr = très important)**. C'est PAC qui permet à France d'être exportatrice de produits agricoles alors que couts productions sup à prix mondiaux (France produit à perte et exporte à perte).

Qui paye ces pertes ? 2 populations payent ces pertes : **1)Ménages**. Payent 2 fois subvention : via impôts + par fait que produits agricoles en Europe sont plus chers que si comm inter étaient libres. **2)Producteurs des pays en développement**. Car ne peuvent pas exporter leurs production agricole vers l'UE.

## 3. **Les traités internationaux** pour libéraliser le commerce.

a. **EX 1: Pays fondateurs CEE** : Fr, RFA, Italie, Belgique Pays-bas, Luxembourg.  
CEE = organisation inter qui a pour obj explicite d'obtenir création d'un marché commun avec d'abord l'abandon de toutes mesures protectionnistes, d'où suppression des droits de douane, fait que les normes de production sont édictées de manière centralisé, et doit veiller à ce que Etat ne subventionne par industries nationales.

b. **Ex 2 : création OMC en 95**. Interdit les subventions à l'exportation pour les Etats membres sauf dans secteur agriculture (exigence de l'UE). **Originalité de l'OMC = ORD (organe de règlement des différends)**. En cas de différend, Etats membre de l'OMC peuvent régler devant ORD.

1. ==>Par ex, **UE condamnée 2 fois en 97 et 99 pour avoir imposé contingent d'importations de bananes, pour protéger bananes antillaises et Canaries. =>Plainte EU, Honduras et équateurs** devant l'ORD (Gdes multinationales de la banane sont états-unien). ORD autorise ces pays de mettre en place mesures de représailles commerciales sur leurs exportations européennes. Par ex, **EU imposent droits de douane sur fromages en 99.**

## II. LES ECHANGES DE CAPITAUX : LA MONDIALISATION FINANCIERE

Pour produire, les entreprises ont besoin de facteurs de production (L et K). Mondialisation du marché du travail est largement inachevée : ce sont des flux migratoires. Auj : 3% de pop mondiale sont immigrés au sens de l'ONU. Mondialisation du marché fin est au contraire bcp plus poussée. En qqes dizaines d'année, K est devenu facteur avec mobilité quasi-parfaite (peut changer de localisation instantanément et sans coût).

### A. Emergence d'un marché mondial du K

#### 1. Internationalisation des marchés des capitaux

Mondialisation financière passe par un double processus d'interconnexion.

-**Interconnexion entre les marchés des différents actifs (cf cours sur monnaie).** Parmi des marchés : **marchés monétaire (interbancaire)**, **marchés des capitaux à long terme** (marché des actions et des obligations), **marchés à terme** (marché où on achète produit auj et on est livré dans 3 mois : dimension de contrat d'assurance : m'assure contre ruptures de stocks dans 3 mois), **marché des changes** (marché où on échange devises entre elles), **marché des produits dérivés** (contrat d'assurance sur la valeur d'un titre sous-jacent).

=> Par ex : si j'ai des bons du trésor fr, je peux me couvrir contre fait que fr face défaut). Auj, opérateurs financiers placent K en passant d'un actif à l'autre. Si j'ai K en dollar : peut convertir en euro, acheter action d'achat sur pétrole, puis achète action d'une ets. Différents marchés interconnectés. But agent sur marché fin : obtenir rendement élevé + couvrir VS risque. Comportement optimal dans ce cas = diversifier son portefeuille dans les différents types d'actifs (bons du trésor, actions des ets, monnaies...).

-**Interconnexion entre les différentes places boursières.** Auj, le marché fin fonctionne 24/24. Car fonctionne successivement en extrême orient, en Europe et en Amérique du Nord. Au moins 1 des 3 est ouverte qq soit l'heure. Ainsi, constitution d'un marché financier mondial sur lequel la majorité des opérations consistent à déplacer des K d'un actif à l'autre et donc d'un pays à l'autre. Et ces opérations sur marché fin sont de nature spéculative. Sur marché fin, on spéculé : on cherche à anticiper cours des titres.

Ces flux internationaux de K n'ont pas forcément de contrepartie réelle en termes de flux de biens et services, Chaque année, **somme des transactions sur marché fin est 50X > somme des transactions liées au commerce international**. Somme des transactions sur marché des changes = 18X le PIB mondial chaque année. Quand on parle de mondi fin, on pense à IDE mais ce n'est que partie émergée de l'iceberg. **IDE (investissement direct à l'étranger)** sont réalisés par **firmes transnationales**. But = prendre le contrôle ou créer une entreprise à l'étranger. Par déf, les IDE incluent 4 cas. 1/Création d'une filiale ou succursale à l'étranger. Succursale = simple agence à l'étranger, pas juridiquement distincte de maison mère. Filiale = ets juridiquement distincte mais dont K contrôlé par maison mère. 2/Prêts à une filiale. 3/ Achat de biens immobiliers à l'étranger. Achat d'action d'une société étrangère quand permet de contrôler au moins 10% du K (convention stat. Toutes les autres opérations : placements).

#### 2. Les facteurs de la mondialisation financière

3 facteurs ont accéléré mondialisation des flux de K

-**Politiques publiques.** Depuis 80's : profonde modif de la régulation du secteur financier. Va dans différents directions :

- Harmonisation règles. Ex : niveau européen. Cf cours fin de l'éco. **Loi bancaire 84 en France** : crée la **banque à tout faire**, alors qu'avant il y avait des règles différentes pour les différents types d'établissements de crédits soumis à des règles différentes
- **Libéralisation de certains marchés**. Ex : France. EN 87, elle supprime l'encadrement du crédit (= fait que autorités min fixent max de crédit qu'une banque commerciale peut accorder sur une période donnée). 89 : France supprime le contrôle des changes. Contrôle des changes = résidents ont limite dans quantités de francs qu'ils peuvent convertir dans les devises étrangères. But = limiter fuite des K. S'oppose à mobilité du K

-**Nouvelles technos de l'info et de la communication**. Ont permis d'accélérer circulation de l'info. Donc réduit coût de transactions (coûts d'une opération sur marché fin). Grâce à Internet aujourd'hui, déplacer un K d'un bout à l'autre de la planète possible instantanément et sans coût car fux immatériels. Smith : limite de taille d'un marché = coûts de transaction. Ici : coûts nuls

-**Vieillesse de la population des PD**. 40-59 ans : classe d'âge ayant taux d'épargne le plus élevé (part revenu dispo brut qui est épargné). Cf **Modigliani**. Car veulent préparer leur retraite. C'est d'autant plus frappant dans pays qui ont système de retraite par capitalisation. En Fr : par répartition. EU : **lorsqu'on travaille pour une ets, la cotisation à son système de retraite est obligatoire**. Sommes collectées sont gérées par des fonds de pension. En Fr, les actifs épargnent pour leurs retraites. Peut passer par achat de SICAV ou par constit assurance de la vie. SICAV, compagnies d'assurance et fonds de pensions sont de investisseurs inst appelés zinzins. Seule fonction = collecte épargne. Fonds de pension = investisseurs les plus importants de la planète. 70% du montant des fonds de pension est détenu par des épargnants états-unis. Mais fonds de pension veulent diversifier leurs risques donc placent partout dans le monde. Cf Chine aussi: taux d'e très élevé.

## **B. Les csqs de la mondialisation financière**

### **1. Les csqs positives en termes de développement**

- Constat empirique = loi de la productivité marginale décroissante. Productivité marginale = variation de la prod liée à machine sup, le nombre d'heures de L étant constant. Dans processus de production, pour h de L constant, quand on augmente quantité de K, productivité augmente de moins en moins vite ; Quand on compare pays entre eux. Population active à peu près constante. PD : ont déjà accumulé bco de K, donc une unité de K sup a une relativement faible productivité. **A l'inverse, les pays en dév ont accumulé relativement peu de K, donc productivité d'une unité supplémentaire de K est forte**. **Mondialisation fin permet d'utiliser l'épargne des PD, qui sont des pays qui accumulent bcp car vieillissant, pour financer dév des ets dans PED (où K rapporte plus)**. Selon ce principe : tout le monde gagnant avec mondialisation financière). De ce fait, revenu mondial plus comportant en situation de mondialisation financière qu'en autarcie

### **2. Les csqs négatives en termes de crises**

- Pour être efficace, un marché financier doit être transparent. Tout le monde doit disposer des infos dont il a besoin pour ses décisions. **Ce qui empêche transparence des marchés financiers = asymétries d'infos**. Certains agents disposent d'infos privées dont les autres ne disposent pas. Sur marchés financiers, on voit apparaître des comportements grégaires : on suit comportement qu'on observe chez les autres car on se dit que voisin a peut-être des infos que je n'ai pas. Par leurs comportements, ils me révèlent des infos. Zinzins ont bcp recours au **benchmarking** (étalonnage) = **étudier le comportement des concurrents pour évaluer l'efficacité de ses propres décisions**. Du fait du bench, zinzins



ont tendance à acheter mêmes titres en même temps ou vendre en même temps. Or investisseurs instit sont des investisseurs très puissants donc leur comportement a impact sur cours de titres. Par csq : **tous les acteurs ont intérêt à suivre comportement des zinzins** (si se mettent tous à vendre, pas intérêts à acheter maintenant car cours du titre va baisser). **Prophétie autoréalisatrice. PB des bulles spéculatives.**

C'est ce qu'on a observé. Zinzins ont placé massivement dans certains pays à certaines époques, car ils étaient considérés comme sûrs et peu risqués. **Les bienfaits se concentrent sur certains pays, et les pays les moins avancés n'en profitent pas du tout.** Si risque augmente un petit peu, zinzins peuvent augmenter **retirer brutalement** => crises. Série de crises financières dans PED :

- 94 : crise mexicaine
- 97 : crise des tigres asiatiques
- 98 : crise russe
- 99 : crise brésilienne
- 2000 : crise turque
- 2001 : crise argentine

Dès 2008, crise fin touche PD

- Crise Subprimes EU
- 2010-12 : crise des dettes souveraines

**Quelles politiques publiques pour lutter contre ces crises récurrentes dans contexte de mondialisation financière ?** (Veut pas dire qu'avant marché fin fonctionnaient tb)

-1. Un des pbs à la source des dysfonctionnements = **asymétries d'info** (Absence de transparence). Investisseurs des PD ont bcp de mal à voir des infos peu couteuses et de bonne qualité sur les ets des PED. Peut pas déplacer K là où rapporte plus. Csq : Etats ont d'abord favo **dévlpmnt des agences de notations** = entreprise (privée) dont rôle est de produire des infos synthétiques sur différents actifs dans différents pays. Ces infos sont sous forme de lettre (triple A = actif sans risque). **Agences de notations** sont en général payées par l'ets qui veut que leurs titres soient évalués. Un seul cas où font à titre gracieux : notation de dette des Etats. Ont bcp perdu de crédit en 2007-08. Jusqu'à presque veille des Subprimes, elles accordaient note max aux **actifs toxiques** (que personne veut acheter) (à la source de la crise).=> *permet taux d'intérêt faible: bons du trésor allemand car argent sur même si tu perds.*

-2. **Ratios prudentiels.** Mis en place par des accords internationaux. **Accords de Bâle. 1989 : Bâle I. Après crise : Bâle III. Accords de Bâle I** permettent d'appliquer le ratio de Cooke (ratio prudentiel qui signifie que banque doit disposer en fonds propres au moins 8% de ses actifs pondérés par le risque.  $FP = K$  dont dispose réellement la banque. Actifs de la banque = créances qu'elle détient (crédits qu'elle a accordés). Actifs pondérés par le risque = si dispose 100 euros : pas pondéré pareil selon à qui elle prête. Dans Bâle 1 : on pensait que prêter à Etat ne représentait aucun risque. Accords de Bâle mis en place car dès 80's (tout début mondi fin) ; banque com des PD ont prêté à des ets dans PED et on a vu qu'avaient pris trop de risques (pertes sur ces prêts). Etat se sont mis d'acc pour restreindre crédits que peuvent accorder banques. Limites = système de pondération de Bâle est extrêmement fruste. Donc dès Bâle II : pondération différente et calculée par banque elle-même. Pb = banque a toujours intérêt à sous-estimer son risque pour prêter plus (aussi cas Bâle III).



-3. Etats peuvent **lutter VS paradis fiscaux et bancaires** (=pays où législation financière, bancaire et fiscale est peu contraignante). Permet à ces pays d'attirer des capitaux, car capitaux sont attirés par possibilité de ne pas respecter règles de l'UE et des EU. Not : permet fraude fiscale, blanchiment d'argent. Pour lutter VS, Etats dev ont mis en place listes noires = on dit a priori que tous les flux financiers qui viennent d'un paradis fiscal et bancaire est considéré comme suspect. But = forcer les micro-Etats à coopérer pour obtenir sortie de cette liste noire. Dès début 2000's.

-4. Rôle du **FMI** dans lutte VS crises financières. Prêteur en dernier ressort des Etats. **A différencier de Banque mondiale** = fonds qui finance des projets de dévelpmt. Les 2 ont des obs assez différents. Question régulière : doit-on les fusionner ? Quand un Etat proche de faillite, peut emprunter auprès du FMI (fonds garanti par les autres Etats). En échange de ce prêt, l'Etat s'engage à un certain nombre de réformes négociées avec le FMI. Pas se tromper sur rôle FMI : représente créancier de l'Etat emprunteur (ce sont les autres Etats qui lui prêtent de l'argent). But = que sommes empruntées soient remboursées. Principale critique faite aux FMI. Critique = quand il y a une crise financière, elle se transmet souvent à sphère réelle, donc il y a crise de revenu. Baisse revenu est assumée principalement par population du pays touché par crise alors que investisseurs institutionnels peuvent être responsables de la crise.

-5. Proposition de **TOBIN** = taxe sur les mouvements internationaux de capitaux. Aurait taux très faible, mais pourrait quand même rapporter des sommes conséquentes. 2 buts de cette taxe = **1) éviter trop forte volatilité des mouvements de capitaux. Insisterait à ne pas faire ces mouvements en permanence. 2° Taxe pourrait abonder un fonds qui compenserait les coûts sociaux des crises.** On pourrait financer des projets d'I dans pays touchés par crise. Pb taxe Tobin = ne peut se mettre en place niveau mondial et il n'y a pas de gouv mondial. Il y a toujours quelques Etats qui voudront jouer une stratégie non coopérative. Situation mondiale est peut-être moins bonne mais pays grâce à cela a amélioré sa propre situation. Ex : c'est stratégie du paradis fiscal. Intérêt collectivement à mise en place d'outils pour corriger ces crises, mais pas forcément intérêt global. **Tentative de mettre en place une taxe Tobin au sein de zone euro en 2014. Difficile à mettre en place car suffit qu'un pays refuse pour que taxe ne fonctionne pas.** Donc dans les faits, cette taxe n'est appliquée que dans 10 pays de zone euro sur 19. Donc cette taxe ressemble plus à une taxe boursière qu'à une vraie taxe Tobin. Dès 2014 : union bancaire : banques systémiques ne sont plus contrôlées par un superviseur national mais par BCE : nouveau rôle de la BC. Surveillent bilan des banques pour voir si pas pris trop de risque. Mais banques de taille infrasytémique restent

## CONCLUSION

**Que se passerait-t-il en cas de sortie de zone euro ?**

2 arguments pour sortie :

- **Rétablir compétitivité des Ets.** France serait amenée à remettre franc, et franc se dévaluerait par rapport à l'euro, donc marchandises produites en France serait moins chères pour le reste du monde. But = relance des exportations. Mais symétriquement, cette dépréciation du franc par rapport à l'euro réduirait le pouvoir d'achat des ménages, car produits importés coûteraient plus cher car 1) Dépréciation franc par rapport aux autres monnaies 2) Remise en cause de droits de douane. Critiques de cet argument :

→ On est déjà dans éco mondialisée en termes de production. Auj : 25% de la valeur des exportations fr correspond à des produits importés incorporés dans processus de production. Or prix des produits importés est censée augmenter car 1) Franc se

serait déprécié 2) Remise en place des droits de douane 3) Frais de conversion. Ex : dollar. Prix du pétrole est libellé en dollars. Donc une **dépréciation du franc signifie aussi une hausse prix énergie et conso intermédiaires, donc gains en termes de compétitivités pas du tout sûres**. Dépend des secteurs, or les plus souvent à compétitivité interne = industries (bcp conso énergie)

→ Si France quitte zone euro, dette pays du sud serait de nouveau attaquée sur les marchés. Donc pays du Sud seraient obligés de sortir de euro. Si zone euro disparaît totalement suite à sortie de la Franc. Dans ce cas, franc s'évaluerait par rapport aux autres monnaies nationales. Ne se dévaluerait que par rapport à monnaie all, néerlandaise et luxembourgeoise. **Zone euro : crée pour mettre fin au cercle vicieux des dévaluations compétitives** (stratégies non coopératives : dévaluer monnaie pour gagner en compétitivité à CT).

→ Dette privée. Ménages et ets sont actuellement endettés en euros. 2 scénarios : 1) Dettes conservées en euros. Donc ménages et ets obtiennent revenus en francs et doivent payer des dettes en euros. **Donc ménages et ets risquent d'être étranglés financièrement si franc se déprécie** (rembourser dans monnaie qui coûte cher à l'achat). Cas 2 : Etat convertit dettes privées en franc. Cette fois, ceux qui sont lésés = banques et détenteurs d'obligations. Paie plus de dettes car tu dois compenser.

- Réduire coût de la dette de l'Etat. Etat pourrait unilatéralement **convertir sa dette en franc = vaut moins que l'euro: va rembourser valeur inférieure**. En pratique, agence de notation et justice internationale le considèrent comme défaut de paiement. **Car a emprunté dans monnaie qui valait cher et rembourse dans une monnaie dévaluée**. OR 60% de la dette fr est détenue à l'étranger. Donc conversion de la dette publique en franc aurait pour csq que plus personne ne voudrait prêter à l'Etat fr sur les marchés financiers. Or Etat a en permanence besoin de se refinancer. BDF a estimé que le surcoût financier sur dette publique serait de 30 milliards d'euros par an sur dette publique fr. Seule solution dans cette situation serait de recourir à la planche à billet (financer déficit par émission de la BDF qui par hypo aurait perdu son indépendance). Effets inflationnistes importants : aurait pour csq notamment de ruiner les épargnants.
- Planche à billet = dévalue monnaie = effet inflationniste.

Idée d'une sortie de France de la zone euro correspondrait à un choc systémique niveau mondial. **Csq sont très difficilement prévisibles car dépendrait de la réaction des autres pays**. Si France est la seule à sortir : **dépréciation franc et forte inflation**. Mais aussi probable qu'entraîne désagrégation de toute la zone. Bcp plus important que faillite de Lehman Brothers qui a provoqué crise financière de 2008. Cette possibilité a été surnommée par presse : drachmageddon.

### Questions :

Pourquoi nouveau franc se dévaluerait selon partisans de la sortie ? France serait dans déficit commercial très important

Euro mis dans portemonnaies en 2001. Euro un peu en dessous d'un dollar. Taux LT ; 1 euro = 1,2\$. Sur LT, marché des changes doit osciller autour de cette valeur. Economistes EU keynésiens (prix Nobel keynésiens) : critiquent idée union monétaire.

2008 : 1 euro = 1,5\$. Donc prix des exportations européennes a augmenté de moitié. Donc pour ceux qui veulent sortir de euro, euro trop cher. On aurait des écarts trop divergents pour que zone euro soit zone monétaire optimale. Auj : revenus à 1 euro = 1\$.

France se situe à un point médiant de zone euro. Bien adapté à éco fr.

Ceux qui proposaient sortie zone euro à présidentielle : financer dette par émission monétaire. Le Pen : référendum sur sortie de la zone euro. Mélenchon : négocier avec autres pays de zone euro pour que les autres autorisent BCE à monétiser dette.

Grèce : gros importateur des produits agricoles. Exporte

Faut rajouter le modele HOS:

#### ET LA ZONE MONÉTAIRE OPTIMALE

Cf mon sujet d'oral: penser libre échange et inégalités de revenus, salariales et tout!!!  
Bons points / mauvais points. Surtout déséquilibre nord sud => cf SYLIVE BRUNEL: LE SUD DANS LA NOUVELLE ÉCONOMIE MONDIALE.

#### c) Inégalités mondiales

97

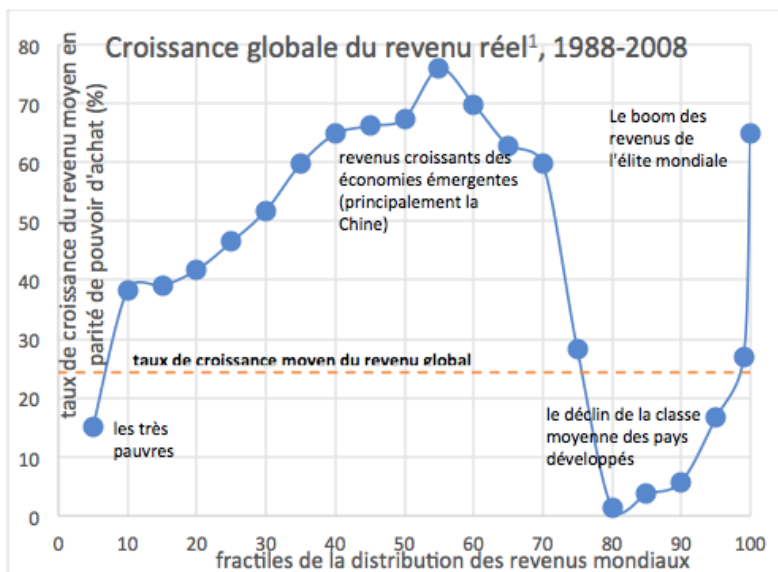
Branco Milanovic [2019] Inégalités mondiales: Le destin des classes moyennes, les ultra-riches et l'égalité des chances:

L'originalité de la démarche de Milanovic (même s'il a été précédé dans cette voie par des chercheurs comme François Bourguignon) se situe là : analyser l'évolution des inégalités entre l'ensemble des habitants de la planète. Méthode: C'est une tâche éminemment difficile car des données standardisées à ce sujet, qui seraient rassemblées de manière systématique, par exemple par les Nations Unies ou la Banque mondiale, n'existent pas. Milanovic plaide d'ailleurs pour qu'une telle implémentation soit mise en œuvre à l'avenir. Avec son collègue Christoph Lakner, il a donc dû créer de toutes pièces une base de données sur la consommation dans les pays pauvres

- étudie la question de la répartition des gains de la croissance entre catégories de revenus, tous pays confondus, dans la période de forte mondialisation. **La population mondiale étant répartie par fractiles de revenus**, l'auteur calcule les **gains relatifs de revenu réel** de chaque **fractile** entre **1988 et 2008** en termes de dollars internationaux de 2005 en parité de pouvoir d'achat. Il met ainsi en évidence des gains élevés (entre **50 % et 75 %**) pour les **fractiles 50 et 60**, qui sont pour l'essentiel **les classes moyennes des pays émergents d'Asie: la Chine, mais aussi l'Indonésie ou la Thaïlande** . Ces classes ont donc profité de la mondialisation.

En revanche, les **fractiles 80 et 90**, soit **« la classe inférieure moyenne du monde riche »** selon les termes de l'auteur, ne gagnent presque rien, la hausse de leur revenu restant dans une fourchette de **3-5 %**.

Figure 1 La courbe de l'éléphant



<sup>1</sup> Le revenu réel prend en compte la variation des prix au cours de la période étudiée ; il s'agit du revenu avant impôts

## b) Inégalités internes aux pays

94

Si l'on considère l'évolution des revenus à l'intérieur de chaque pays, la conclusion est radicalement différente : la dispersion des revenus autour de la moyenne nationale croît dans la plupart des pays et, en ce sens, l'inégalité augmente.

On constate que dans de nombreux pays émergents, l'adoption d'une politique commerciale plus libérale va de pair avec une augmentation de l'inégalité dans la période qui suit la libéralisation, que l'inégalité soit mesurée par le rapport entre le salaire des travailleurs qualifiés et le salaire des travailleurs non qualifiés (« prime de qualification »), ou par le rapport entre le salaire du 9e décile au salaire du 1er décile ou par le coefficient de Gini des salaires.

## a) Inégalités entre pays

Si l'on considère l'évolution de l'inégalité entre pays, mesurée par les écarts entre revenu national brut (RNB) par habitant, on aboutit à la conclusion, largement partagée aujourd'hui, selon laquelle, par rapport à 1990, les inégalités ont régressé.